



# LE POLYSCOPE

Le Polyscope : reportage Halloween depuis 1967 – Volume 54, numéro 4 – 23 octobre 2020



**POÈMES**  
P.3

**RENDEZ-VOUS GEEK**  
P.4

**RISQUER SA SANTÉ  
POUR LES FINAUX**  
P.5

**JEUX**  
P.6

## CETTE SEMAINE

## ARACHNO-DÉGOÛT

par Jimmy Bell  
 Rédacteur en chef  
 jimmy.bell@polymtl.ca



- 03**  
**Poèmes** dans la langue de Shakespeare
- 04**  
**RDV Geek** les Avengers fêtent Halloween!
- 05**  
**Chi-Huy chiale** cohérence polytechnicienne
- 06**  
**Jeux** pour poursuivre l'illusion de relâche

## L'ÉQUIPE

**Directrice**  
**Trésorier**  
**VP interne**  
**VP archives**  
**Responsable communauté**

**DIRECTION**  
 Oumaima Haqqi  
 Léon El-Nemr  
 Franck Kinack  
 Rachel Meyer  
 Narimane Zennaki

**Rédacteur en chef**  
**Chef monteur**  
**Cheffe de pupitre culture**  
**Illustratrice**  
**Couverture**

**RÉDACTION**  
 Jimmy Bell  
 Ahmad Zaydan  
 Oumaima Haqqi  
 Rachel Meyer  
 Rachel Meyer

**Journalistes** Jimmy Bell, Léon El-Nemr,  
 Chi-Huy Trinh, Chloé Tessaro

**Correcteurs** Jimmy Bell, Bérénice Dubois

Et bientôt toi, cette session sur notre Discord!  
<https://discord.gg/sccvWrr>

## CONTACT

Case postale 6079  
 Succursale « Centre-ville »  
 Montréal (Québec) H3C 3A7

Tél. : (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca  
 f/Polyscope t/Polyscope

## PUBLICITÉ

Accès Média  
 (514) 524-1182

## IMPRESSION

Hebdo Litho inc.

## DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et  
 Archives nationales du Québec, 2020

## ARTICLES

article@polyscope.qc.ca

## CONTACT ÉTUDIANT

vieetudiante@polyscope.qc.ca

## PROCHAINE TOMBÉE

2 novembre à 23h59

## PROCHAINE PARUTION

6 novembre

## RÉUNIONS

mardis 17h45

Le Polyscope est un journal publié périodiquement par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), avec certaines éditions électroniques et d'autres en format papier. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'IAEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. Le Polyscope est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

## «GOTTA CATCH'EM ALL»

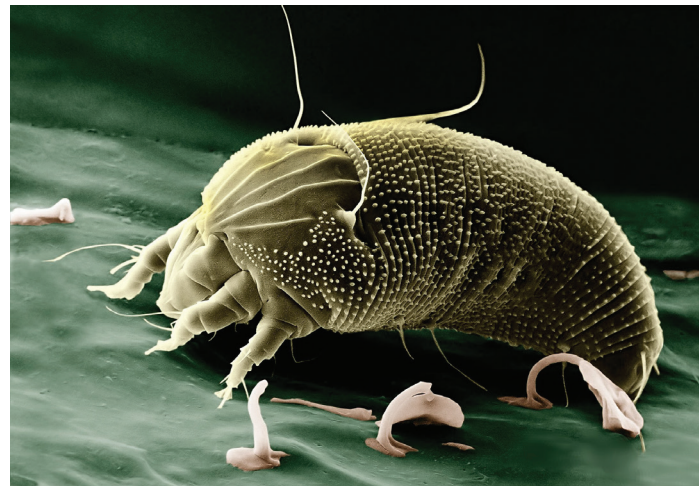
Pour cette édition d'Halloween, j'ai voulu te parler d'araignées, cher lecteur. Ces petites bestioles qui s'incrument partout, qu'on retrouve dans chaque recoin avec leur nombre discutable de yeux et leur couleur jamais particulièrement rassurante, je les déteste. Enfant, j'irais jusqu'à dire que j'en avais la phobie : il ne fallait vraiment pas que j'en trouve une cachée dans un coin de ma chambre, à m'observer silencieusement comme un prédateur regarde sa proie. Oui, mes parents, mes proches mêmes, m'ont régulièrement répété que « les p'tites bébittes mangent pas les grosses. » Cela dit, rien n'y faisait. Jimmy ne tuait pas d'araignées. Était bien mal pris celui qui se trouvait à côté de moi, d'ailleurs, si un de ces arachnides se mettait à monter rapidement le long de ma jambe ou de mon cou (oui, les deux situations se sont produites). En vieillissant, évidemment, on rationalise en se disant que ce n'est pas si mal que ça. J'ai effectivement commencé à tuer mes araignées comme un jeune chasseur abat sa première perdrix. D'abord avec hésitation, puis après... avec hésitation, encore et toujours. La vérité, c'est que je ne suis jamais vraiment à l'aise en présence de La Chose; leurs huit pattes, leur vitesse, tout me dégoûte chez elle. Aussi, j'entends de plus en plus régulièrement que de grosses araignées existent au Québec (proche des cours d'eau, par exemple). Ce n'est pas ce qu'on m'avait assuré plus jeune! Ah, ce qu'on ne dirait pas à un enfant pour le rassurer... Pourquoi l'araignée est-elle si effrayante et dégoûtante? Viens donc cher lecteur, je te guide sur ma toile de raisons. Pas de garanties, cela dit, que tu arriveras à te décoller!

## LA DÉRIVÉE DE LA POSITION

Étant à Polytechnique, je ne pouvais m'empêcher de te rappeler

tes cours de mécanique, cher lecteur. Comme tu le sais probablement, on parle ici de vitesse.

Une bonne raison cher lecteur, si tu veux mon avis, d'être moins nerveux autour d'elles.



Si tu ne le sais pas, probablement que Ferdinand P. Beer, E. Russell Johnston Jr. et David F. Mazurek ont encore pas mal de choses à t'apprendre. Comprendrons ceux dont le portefeuille a été impunément dévalisé par les livres de Mécanique pour ingénieurs. Je divague, cher lecteur.

Je reviens au sujet : n'as-tu jamais remarqué que les différentes espèces d'araignées semblent bouger à des vitesses très variables (au grand plaisir de  $d/dx$ )? Tu as vu juste! Et quand on a peur (ou du moins, qu'on se méfie) des araignées, je peux te garantir qu'on les connaît, les vitesses. Je me prends en exemple. J'ai dit que je tuais des araignées, mais il serait plus juste de dire que je tue certaines araignées. Honnêtement, les « petites jaunes », comme je les appelle, bougent tellement vite que j'ai peur de les manquer et qu'elles se ramassent sur mon bras à monter tranquillement le long de mon corps. Ah, je suis évidemment pour les massages de bras, mais pas lorsqu'ils sont administrés par une araignée jaune. D'un autre côté, on retrouve les araignées qui ont un très petit corps et de longues pattes très minces : celles-là, généralement et toutes proportions gardées, ne bougent pas très rapidement.

## PLUS TU BOUGES VITES, MOINS J'SUIS À L'AISE

Restons sur le sujet des araignées, cher lecteur. Avec la désensibilisation viennent généralement des épisodes où le patient (ou la victime, vois-le comme tu veux) se retrouve en présence de son traitement (la méchante araignée prédatrice, pour ne pas caricaturer). C'est alors qu'on peut mesurer la réaction du patient face à sa peur et voir, par exemple, si la seule présence de la bestiole dans une pièce suffit à provoquer un sentiment de détresse ou d'inconfort. Dans mon cas, bien qu'on ne m'ait jamais traité comme tel, j'essaie d'apprendre à vivre dans la même pièce qu'un arachnide. Je m'efforce d'embrée d'omettre quotidiennement les acariens, ça me stresse juste d'y penser. Quant aux araignées, le sous-titre le dit : si je sais que l'araignée en est une qui bouge vite, je vois mon niveau d'aisance décroître aussi vite que  $e^{-(3x+48)}$ . Ça, c'est rapide! Desmos pourra t'aider à le voir si tu n'as pas une calculatrice programmable à la place du cerveau. Déjà, les petites araignées jaunes, je ne les supporte pas. Je te vois, je te tue. Même si tu risques de monter sur mon bras. Généralement, utiliser un soulier aide, ça agit comme prothèse. Enfin, je dirais que si je me retrouve en présence d'une araignée aux longues pattes minces, je peux la tolérer quelques temps dans un coin de ma chambre **tant qu'elle ne bouge pas de son coin désigné**. Rien de plus anxiogène qu'une araignée qui disparaît! Qui sait, peut-être se trouve-t-elle sous mes couvertures, maintenant! Ou sous les tiennes...



Pas mignon du tout!

# POÉSIE

## Harlequin, Jester and Their Quarrels

Following the King's audience applauding,  
Ransoms and baubles the scene covering,  
Back to the humidly dungeons crawling  
Babbling Jester and Harlequin grinning.  
Though made wealthy by the jest's mockery  
And amassing admirers fumblingly  
He whom the local freaks caricature  
Decreed that those wiser than majesty  
Shall open their path to lodging's rapture...  
This for buffoons is but trifling matter.  
Indeed, reside they in madness engorging  
In their frail minds, with lonesomeness nesting.  
Thus, whether their pillows are luxury  
Or that which cattle graze, defecating,  
The maggots in their brains still rave soliloquy.

In the blindness of catacombs obscure  
Where the Moon her reflected light censures,  
Screeching on gravel paints a dark picture-  
The Harlequin's intestines spears endure.  
Wrapping acrid flesh 'twixt longswords rusting,  
Of heinous bacteria nameless feeding,  
Archaic secrets of the cosmos leeching  
The Harlequin hurls healing maddening.  
How else would survive his mane's composure  
Through the blazing rings doused with fresh manure?  
As he screams, parading strength ungodly  
His companion twists in deep lethargy:  
Jesters live through shams, plays and travesty-  
Yet when unravels his mask's acrasia  
Longing for love gleams in the dimly-lit mirrors.

## Intestinal Travesty

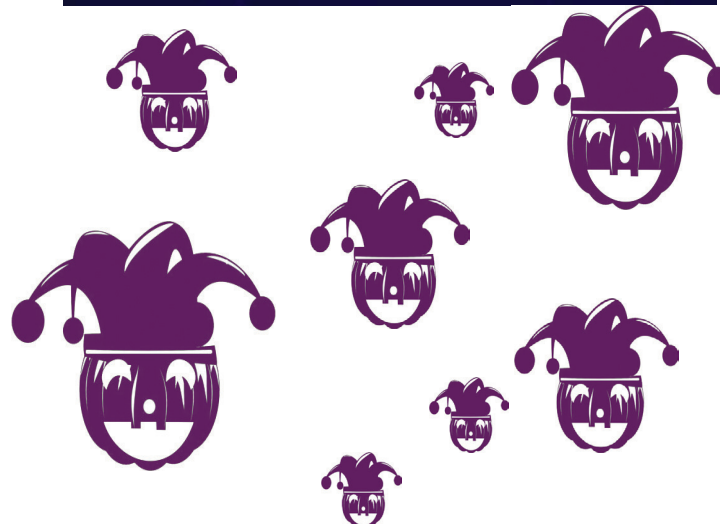
Cobwebs life-leeching, with scarlet dripping  
In one's intestines twist rotten.  
Arachnids starving and parchments-weaving,  
With magenta's inkage mystic chalking,  
A hara-kiri promise scribbling  
On one's intestines glow written.  
Tarantulas, shedding their maws feebly,  
As a last warcry for fleshed pungency  
Bite unforgiving into one's bloodstream-  
Thus the poison dreams renders bedridden.  
In madness-driven octuples' guarding  
Does eldritch rot play its dull symphony-  
That of crawling and weaving and reeling-  
My intestines now silken her martyr.



## Gemstones Belly-Bursting

Fabled the baubles and sparkling jewels  
Lay decrepit in treasury.  
Locked is their splendor for eternity-  
Should their beauty and glimmer decompose?  
To nevermore be cherished nor adored?

Charcoal, pressed into jewelry  
Embraces twinkles- some otherworldly,  
Others of mortal greed the loathsome ode.  
These trinkets, though hypnotic, are of yore-  
Of flesh decaying's ancient lunacy.



## COMMENTAIRES DU POÈTE

Guy de Maupassant se meurt de syphile quand il rédige sa collection de petites histoires d'horreur. Une main d'écorche, des spectres de la montagne, un cours de philosophie à la Kant... ce qui m'a le plus marqué, c'est un récit dans lequel il annonce à un ami qu'il va se marier.

Ceci semble bien hors de caractère- après tout, notre protagoniste vit de prose et d'eau fraîche, et la demoiselle qu'il choisit de passer le restant de ses jours avec n'est pas particulièrement chère à son âme. Il ne scelle pas ce mariage par amour- c'est par contre car il a peur, avant tout, d'être seul face à sa folie.

L'horreur littéraire, ça se résume un peu à ça. Que vous lisiez du Lovecraft ou du Maupassant, le message est clair- nous n'avons pas peur des entités omniscientes aux milles tentacules et faces effrayantes. Nous craignons plutôt de perdre ce qui nous est le plus cher. La sécurité et sérénité que transmettent chaleureusement les baisers d'une amante (ou amant). La promesse d'un futur heureux, l'assurance et la garantie que tout se passera bien. Et pire que quelconque chimère, hydre ou monstrosité est la perte de cette promesse.

## Funerary

The ravine, taking us beyond divine  
Buzzes with mournful pipes and caws benign.  
Faded is the verdure's vivid, jade gown-  
Now covered with the drabbest greyhound's cloak.  
Famished, his howls for love begging declined,  
Driven to slaughtering tearful refine,  
The mongrel honors still the dead enshrined  
Guarding his chasm's funerary croak.

However wallows abyssal screeching,  
Rivulets-draining and palette-leeching,  
Marigold and amber shades absorbing,  
This monstrous thirds-beast and half-manticore  
Autumn leaves and blizzards emulating,  
A shy grin in summer replicating  
And over promises broken flaying,  
Truly desires to funerary doze.

## Malevolence

Malevolence sires echoing wails  
Of yore's stars' stillborn passion in the dead of night.  
Malevolence stirs a handful of coughs  
That villains revealing miasma chuckle of.  
But the flagellant, writing with his blood,  
Scribbling on his prison's walls decrepity scant,  
Composing odes of his rightful sentence  
Is decried sickly, malevolent.

And though defunct, in casket held aloft,  
Paraded, as mournful carillons cried  
In the monastery that would have made you wife,  
The husk that once professed undying love  
Beneath the wise willow's corroded breath  
To malevolence is no longer slave-  
Simply a wandering, desolate wraith  
Answering to the phantom of your gaze!

## Rosethorn's Serenade

Every primrose plucked is disembodied  
Of that which broken hearts solely envy-  
A bouquet of thorns to legions levy  
So that nevermore drizzle your bloodtears.  
And for the love of love's serenity  
Let us share the petals of yesteryear  
Once again, if distant wishes persist  
In dreaming for our own marital bliss.

«For a poem on thorns, such foul imagery!»  
Why, is blood not of creation the effigy?  
Of flesh the building blocks, of love the currency?  
Forgive this ballad- a thorn has pricked me  
And rendered my poor corolla empty.  
Now resides crimson in vermilion's stead-  
Lusting for that which on my heart was laid-  
Your defunct smile I gently, yet fearful caressed.

par **Léon El-Nemr**  
leon-chadi.el-nemr@polymtl.ca

# LE RENDEZ-VOUS GEEK

Par Chloé Tessaro  
chloe.tessaro@polymtl.ca



## MON AVIS SUR...

**Aquaman (2018)**

Aquaman, film sorti à la fin de l'année 2018, est LE plus gros succès de la franchise DC (je parle là des films qui se suivent, un peu comme le MCU mais version DC). C'est le sixième de l'univers cinématographique DC. Réalisé par James Wan, ce film est celui qui présente enfin Arthur Curry, alias Aquaman.

Son origine y est présentée, puis toute son aventure. Le film va plus loin que simplement une histoire de super-héro. Il parle d'acceptation due à des origines différentes. En effet, Arthur ayant vécu sur le sol, il n'est pas accepté du peuple sous la mer. En plus de cela, il est pourchassé, car il représente une menace à son demi-frère qui veut monter sur le trône et qui l'accuse d'avoir tué leur mère.

C'est aussi question d'aventures et de débrouillardise dans une quête pour trouver la vérité et installer une nouvelle ère avec Arthur en tant que roi. La découverte des fonds marins avec Aquaman est intéressante, car on découvre une autre culture et une façon de vivre dans l'océan.

Le casting est très bien choisi et je le trouve approprié. Le film ne plaît pourtant pas à une majorité de la presse qui trouve le film ennuyeux, sans intérêt ou encore un film d'effets spéciaux mais sans réel dialogue. La critique spectateur est plus gentille et exprime une sympathie face au film de James Wan après le flop de Justice League (2017). Il est vrai que les effets spéciaux sont omniprésents, mais cela est aussi vrai dans la très grande majorité des films d'aujourd'hui. Avec un film dont la majorité se passe dans l'eau, c'est certains que la production allait avoir recours aux effets spéciaux.

## NOUVELLES

*Spider-Man 3* a commencé à être filmé à New-York

Marwan Kenzari pourrait jouer Sabbac dans le film *Black Adam*, et Sarah Shahi incarnera Isis (la femme de Black Adam)

*Shang-Chi & the Legend of the Ten Rings* débutera le tournage à San Francisco à partir de la semaine du 26 octobre

## Le Saviez-Vous?

- Né en 1962, Hulk avait au départ la peau grise. Le changement de couleur est dû à une simplicité d'impression dans la couleur verte
- Au début des années 90, Michael Jackson essaya de racheter Marvel Comics parce qu'il voulait absolument incarner Spider-Man au cinéma, dans un film qu'il pourrait produire. Cela aurait donné une tout autre figure à notre Spidy !

## WHAT IF... Les Avengers fêtaient Halloween

Depuis le mois dernier, Tony Stark avait commencé à organiser Halloween. C'était une fête importante pour lui qui, même s'il le cachait, pouvait être très enfant. Évidemment, ses coéquipiers allaient être présents, ainsi qu'une petite cinquantaine d'autres invités. Une petite fête quoi ! Un costume était obligatoire évidemment sinon ce n'était pas drôle. Les décors avaient commencé à être installés uniquement le matin même, ce qui avait créé un tourbillon de personnes qui devaient tout installer pour le soir. Vu de plus haut, il semblait que c'était un ballet parfaitement chronométré et chorégraphié. Le stress était présent ainsi que le mal de pied auprès du personnel. Mais à la fin, tout était parfait et l'ambiance d'Halloween était à son maximum.

Les invités commencèrent à arriver vers 20h15, mais les Avengers n'arrivèrent que vers 21h. Tous avaient joué le jeu et portaient un déguisement. Steve Rogers avait simplement pris de vieux habits (sûrement plus jeunes que lui) qu'il avait découpés pour créer un costume de zombie. En réalité, c'était l'idée de Natasha, mais cela lui allait très bien. C'était d'ailleurs l'espionne qui le maquilla un peu avant de rejoindre la fête, maquillage qui était très réaliste par ailleurs. Pour son meilleur ami Sam, il avait décidé de se déguiser en Cupidon. En effet, c'était lui qui avait réussi à pousser Wanda et Vision à se rapprocher, alors autant assumer son rôle avec ce déguisement.

Thor, ne connaissant pas cette fête, avait fait confiance au couple d'assassins qui s'étaient bien amusés à faire ressortir le loup-garou de Dieu de la foudre. Les oreilles, une petite queue, du sang par-ci, du sang par-là et le tour était joué ! Et puis, voir Thor torse nu, n'était pas déplaisant pour les femmes présentes ... En parlant du duo de meilleurs amis, il avait visé plus basique, mais tout aussi efficace. Natasha était habillée en sorcière traditionnelle, toute de noir vêtue avec le chapeau pointu. Elle avait rajouté en maquillage des toiles d'araignée avec une araignée en plastique. Son ami archer avait lui choisi de se déguiser en pirate et il n'avait pas fait la chose à moitié : le crochet, la jambe de bois, le cache-oeil et enfin le chapeau.

Bruce avait opté pour quelque chose de bien plus simple, il était simplement en savant fou. Un peu de maquillage sur sa blouse et sur son visage pour lui donner un aspect dingue et fatigué, puis le tour était joué. Wanda avait choisi de porter une tenue traditionnelle mexicaine de la fête des morts dans les tons noirs et rouges. Le haut noir était recouvert de motifs fleuris et la jupe rouge arborait de la dentelle noire à son extrémité. Elle avait pris du temps à faire ce maquillage, qui était essentiel pour sa tenue. Pour finir, le dernier et pas des moindres arriva à sa fête en retard, comme toujours. Tony, le teint blanc, les yeux rouges et les cheveux plaqués en arrière, avançait parmi ses convives en Dracula. Le déguisement était simplement parfait et majestueux.

La fête fut parfaitement réussie, entre les cris de peurs, les rigolades, les sucreries et les histoires d'horreur, Halloween se passait à merveille. Sauf que ce que les autres convives ne savaient pas, c'est que les Avengers étaient allés bien plus loin. Les lumières s'éteignirent soudainement, ainsi que la musique. JARVIS ne répondait plus. Certains rigolaient, pensant à une blague, mais après cinq longues minutes, rien ne se passait à part de légers bruits étouffés. Dix minutes éternelles après, tout se ralluma. Mais tout n'était pas calme. Les invités avaient en effet devant leurs yeux le pire des spectacles : les Avengers, tous étendus au sol dans une mare de sang. Certains avaient même les intestins sortis, d'autres le crâne comme explosé ... La panique se fit sentir et certains quittèrent la salle en pleurant, criant, voire même en pleine crise de panique.

Le premier à craquer de rire fut évidemment Tony, trop fier de son coup. Les autres le suivirent un peu après et le groupe de superhéros se mit à rire. Certains invités ne comprirent pas tout de suite ce qu'il se passait, mais, assez rapidement, la salle entière rit et c'est dans cette bonne ambiance que la soirée prit fin.

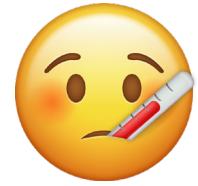
FIN

# CHI-HUY CHIALE...



par **Chi-Huy Trinh**  
chi-huy.trinh@polymtl.ca

## RISQUEZ VOTRE SANTÉ DURANT VOS EXAMENS FINAUX



Le 15 octobre 2020, l'École a envoyé un avis à la communauté polytechnicienne concernant notamment le déroulement prévu des examens finaux qui débiteront le 10 décembre 2020. Or, à moins d'avis contraire, force est de croire qu'il y aura des injustices prévues. Voici un extrait de l'avis :

*De plus, les étudiantes et les étudiants qui sont au Canada et qui ne se sont pas présentés à Polytechnique durant le trimestre d'automne 2020 pourront déposer une demande auprès du Registrariat avant le mardi 3 novembre 2020 afin de bénéficier des mêmes accommodements [de passation des examens à distance] que les étudiants qui se trouvent à l'étranger, s'ils peuvent démontrer être dans l'une des deux situations suivantes :*

- ne pas pouvoir fréquenter un lieu public pour des raisons médicales (par exemple, être une personne immunosupprimée ou vivant avec un proche immunosupprimé);
- avoir résidé tout le trimestre en région éloignée (par exemple, les autres provinces, les régions du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec ou de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine).

Alors, je mets l'accent sur l'absence du droit de faire les examens à distance chez les étudiant.e.s résidant à l'extérieur de Montréal, dans les régions non éloignées suivantes :

- Capitale-Nationale;
- Centre-du-Québec;
- Chaudière-Appalaches;
- Estrie;
- Lanaudière;
- Laurentides;
- Laval;
- Mauricie;
- Montérégie;
- Outaouais.

Prenons note qu'en date du 19 octobre 2020, la majorité de ces régions non éloignées sont en zone orange ou orange-rouge.

Or, il y a plusieurs questions à un million de dollars chacune :

- Pourquoi voudrait-on demander aux étudiant.e.s résidant dans ces régions non éloignées de venir se balader à Montréal (zone full rouge)?
- Pourquoi voudrait-on maintenant inciter (voire forcer) ces étudiant.e.s à venir en zone rouge, sous peine d'échouer leurs examens finaux?

- Pourquoi voudrait-on forcer une masse de gens d'un peu partout sous la latitude 53°N du Québec et à l'ouest de la longitude 69°W à converger vers Montréal pour ensuite retourner chez eux pour potentiellement infecter leur entourage et, qui sait, contribuer à rougir leur région sur la carte de la COVID-19?
- Durant les examens finaux, comment s'imaginer-t-on des étudiant.e.s qui habitent bien plus loin que le Grand Montréal, qui auront évidemment besoin d'un lieu pour dormir sans se ruiner et qui ne sont pas assez fous de faire des allers-retours de jusqu'à 7 heures durant sur la route avec les aléas de l'hiver, à moins d'y être contraints?

Je suis certain que les défenseurs de cette décision, que ce soit à Polytechnique ou à d'autres institutions d'éducation, répondraient bêtement qu'on suit les recommandations de la santé publique. Une réponse aussi bête que de dire en bon québécois : « Bin là, j'ai l'doua » (qui signifie « J'ai le droit »). Mais rien n'empêche pourtant les décideurs de faire preuve d'un peu plus de jugement, surtout ceux d'une institution dirigée par des ingénieur.e.s. Je veux bien comprendre que la microbiologie et l'épi-

démiologie ne relèvent pas de la compétence d'un.e ingénieur.e de tout domaine confondu mais, pour freiner la croissance de la courbe épidémiologique **dans toute la province**, pas besoin d'un doctorat pour comprendre que les autorités de la santé publique **n'encouragent pourtant pas** les déplacements interrégionaux. C'est justement là, le problème : « n'encouragent pas », mais n'interdisent pas non plus. Dans la culture d'ici, il semble planer une croyance non écrite que les gens sauront faire preuve de discernement par eux-mêmes, sans avoir besoin du bâton ou de la carotte. Ben non! L'être humain est de nature ben cave! Il est condamné à l'ignorance! Ce ne sont pas seulement les adolescents qui peuvent manquer de jugement, les adultes aussi! À mon avis, cette croyance est la chose la plus stupide qu'un gouvernement ait pu promouvoir dans son (semblant de) combat contre la pandémie, tout gouvernement concerné confondu. Parce que des tatas, il y en aura toujours quelques-uns quelque part. Pire quand il y en a au pouvoir d'un État qui est une superpuissance mondiale...

## PAIEMENT DES DROITS DE SCOLARITÉ ÉBRANLÉ

J'avais pris l'habitude de payer ma facture scolaire avec ma carte de crédit pour obtenir un maigre 5 \$ de remise en argent de ma banque par trimestre, en plus d'asseoir ma réputation de bon payeur auprès des bureaux de crédit. Mais en ce trimestre d'automne 2020, en date du 6 octobre 2020, Polytechnique Montréal a enlevé l'information sur le paiement par carte de crédit de son site web. Puis en revérifiant le tout le 19 octobre 2020, surprise! Le paiement par carte de crédit est réapparu, mais il faut le faire en personne, sur rendez-vous seulement.

Outre cela, les frais de retard de paiement qui étaient de 25 \$ ont été changés, sans avis, pour « 3 % d'intérêt du solde non payé jusqu'à concurrence de 50 \$ ». Qui sait ce qui a encore changé sans en aviser la communauté polytechnicienne... Autant de chichis bureaucratiques à cause d'une pandémie.

## ESSAI DU COUVRE-VISAGE DE POLYTECHNIQUE ET DE LA STM

Étant étudiant à Polytechnique Montréal, j'ai obtenu une paire de masques et j'en ai testé un sur moi-même. Il est tout beau, il est blanc à l'intérieur et noir à l'extérieur avec le logo en couleur de l'École imprimé discrètement sur un côté. Les cordons élastiques sont excellents pour que le masque s'ajuste confortablement à mon visage d'adulte peut-être « standard », sans que ce soit serré, ni lousse.

Quant au masque de la Société de Transport de Montréal, fourni à l'expédition postale de la nouvelle carte OPUS, ce dernier a des cordons peu élastiques. De plus, sur mon visage, le couvre-visage est serré, notamment sur mon nez et sur mes lèvres, au point où la paroi rugueuse du tissu en relief frotte de manière abrasive sur mes lèvres quand je parle, rendant mon élocution difficile. C'est probablement pire que de se mettre un pantalon moulé sur la face. Et bien sûr, avec des cordons peu élastiques, il y a peu de marge de manoeuvre pour éviter de

trop serrer sur les lobes d'oreilles et donc sur tout le visage. Je lui donne zéro étoile.



Masques de la STM  
© STM

Revenons au masque de Polytechnique. Il y a un problème d'ingénierie. Il suffit de porter le masque correctement suivant les spécifications de la santé publique, c'est-à-dire le mettre sur le nez et le faire descendre au bas du menton. N'ayant même pas eu le temps de prendre une bonne respiration que je constate que j'étouffe désagréablement sous ce masque. Son tissu souple

épouse si bien la forme du visage et il est si bien étanche qu'il se rétracte pour tenter de boucher les orifices respiratoires à chaque inspiration. Aussi bien passer l'arme à gauche en s'étouffant avec! C'est absolument pire qu'un masque chirurgical. Conséquemment, je déconseille fortement ce masque à quiconque n'ayant pas de bons réflexes pour enlever un masque par lui-même afin d'éviter l'asphyxie. En fait, je déconseille simplement de l'utiliser dans sa forme actuelle, point. Il pourrait causer plus de tort que de bien. Je lui donne seulement une étoile pour les cordons élastiques. Toutefois, d'autres personnes qui ont essayé ce masque semblent le trouver excellent.

Pour les gens qui se le demanderaient : je n'ai pas vérifié si des gens de Polytechnique étaient impliqués ou non dans la conception du masque. Il est bien possible qu'il s'agisse d'une simple commande de masques auprès d'un fournisseur. Quoi qu'il en soit, les incompetents qui conçoivent

des masques de piètre qualité, de même que ceux qui ont délibérément choisi un tissu suffocant, devraient réévaluer leur carrière avant de causer des morts. Et que dire des gens qui fabriquent des solutions alcooliques dangereuses pour la peau, ou à l'inverse, inefficaces, dans le but de se faire de l'argent...



Masque de Polytechnique Montréal  
© Coopoly

	8		2	6				
						8		
7	9	2		1		4		
	2		5			3		4
3	5						1	8
8		6			3		9	
		9		2		7	4	5
		4						
				3	9		6	

	5			9		1		
4	7						2	
1	6	2	8	7		9		
			6	5				
6								9
				2	3			
		1		6	7	5	3	2
	9						8	7
		6		8			9	



Helsinki Avril 2020  
© Gaspard Faure - Polyphoto

## BIPCV

### Un problème de conflit ou violence ?

Contactez le **Bureau d'intervention et de prévention des conflits et de la violence (BIPCV)**  
par courriel : [bipcv@polymtl.ca](mailto:bipcv@polymtl.ca), au 514 340 5151 ou via le [formulaire en ligne](#),  
plus d'information sur [www.polymtl.ca/bipcv](http://www.polymtl.ca/bipcv).

POLYTECHNIQUE  
MONTREAL

UNIVERSITÉ  
D'INGÉNIERIE

